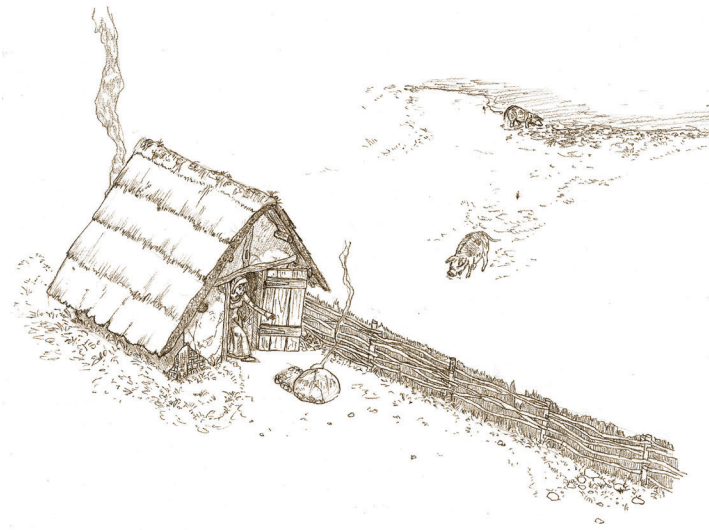
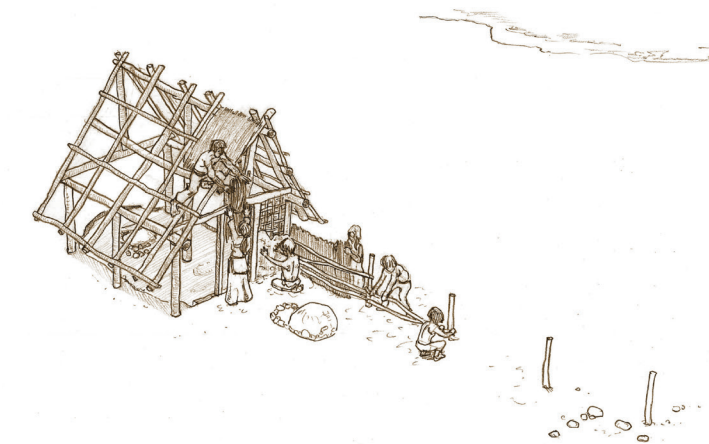


De la fouille (ci-dessus) à la restitution graphique du bâtiment médiéval sur poteaux et sa palissade, X-XI^e siècles (ci-dessous).
Dessins David Jouneau



FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département: Isère

Commune: Seyssins

Localisation: Pré Nouvel est

Date de l'opération: mars-avril 2012

Surface étudiée: 3200 m²

Nature des vestiges:

Voirie, occupation rurale

Chronologie des principaux vestiges:
du 1^{er} s. avant J.-C. au XI^e s. après J.-C.

Nature du projet d'aménagement:
écoquartier de Pré Nouvel

Maître d'ouvrage:
Territoires 38 - Famille Bourdat

Prescription et contrôle scientifique:
Service régional de l'Archéologie
(DRAC Rhône-Alpes)

Investigations archéologiques:
ARCHEODUNUM

Responsables d'opération:
Fanny Granier / David Baldassari

Foyer médiéval en cours de fouille (X-XI^e siècles)



LES ACTEURS DU PROJET

SRA - DRAC Rhône-Alpes

Le Service Régional de l'Archéologie (SRA) est le service de l'État compétent en matière d'archéologie au sein de chaque Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC). Sa mission est d'étudier, de protéger, de conserver et de promouvoir le patrimoine archéologique dans la région. Il veille à l'application de la législation relative à l'archéologie, encadre et participe à la recherche archéologique. Le SRA prescrit, par délégation du préfet de région, les diagnostics et les fouilles.

TERRITOIRES 38

La SEM Territoires 38 intervient dans le domaine de l'aménagement urbain et de la construction, principalement pour le compte des collectivités publiques et de leurs actionnaires. La commune de Seyssins a fait appel à Territoires 38 pour l'aménagement du futur écoquartier de Pré Nouvel qui comprendra à terme un parc de 6 ha et environ 500 logements. L'opération se réalise dans le cadre d'une A.F.U., forme spécifique d'Association Syndicale de Propriétaires, qui permet à des propriétaires de se regrouper pour mener à bien des projets de dimension urbaine. Le projet de Pré Nouvel compte 18 propriétaires au total. Dans le cadre de la fouille archéologique décrite ici, le financement des travaux a donc été réalisé par Territoires 38 et un des propriétaires privés de Pré Nouvel.

ARCHEODUNUM

ARCHEODUNUM est une société d'investigations archéologiques. Elle est agréée par l'État pour conduire des opérations d'archéologie préventive pour toutes les périodes allant de l'âge du Bronze à l'époque moderne. Elle intervient sur des projets d'aménagement de toutes tailles. Son expertise couvre plusieurs spécialités archéologiques (archéologie du bâti, études de mobilier, céramologie, archéozoologie, palynologie, géomorphologie...).

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :
<http://www.culture.gouv.fr/culture/dp/archeo/>

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.com



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES



Seyssins
Pré Nouvel
septembre 2012
premiers résultats

ARCHEODUNUM

En amont de la réalisation de l'écoquartier de Pré Nouvel par Territoires 38, une équipe d'archéologues de la société Archeodunum est intervenue sur prescription de la DRAC (Service Régional de l'Archéologie).

Les sites archéologiques découverts se développent de part et d'autre du ruisseau des Boutonnières, au bas du versant occidental du Rocher de Comboire. Les 3200 m² explorés ont livré des traces de présence humaine du premier millénaire avant notre ère (Protohistoire) à la période contemporaine. Ces vestiges se présentent sous diverses formes : traces de creusements dans le sol (fossés, fosses dépotoirs, empreintes d'une architecture en terre et bois...), restes bâtis (murs) ou encore lambeaux de niveaux de circulation.



Fondations d'un bâtiment gallo-romain (I^{er} siècle)

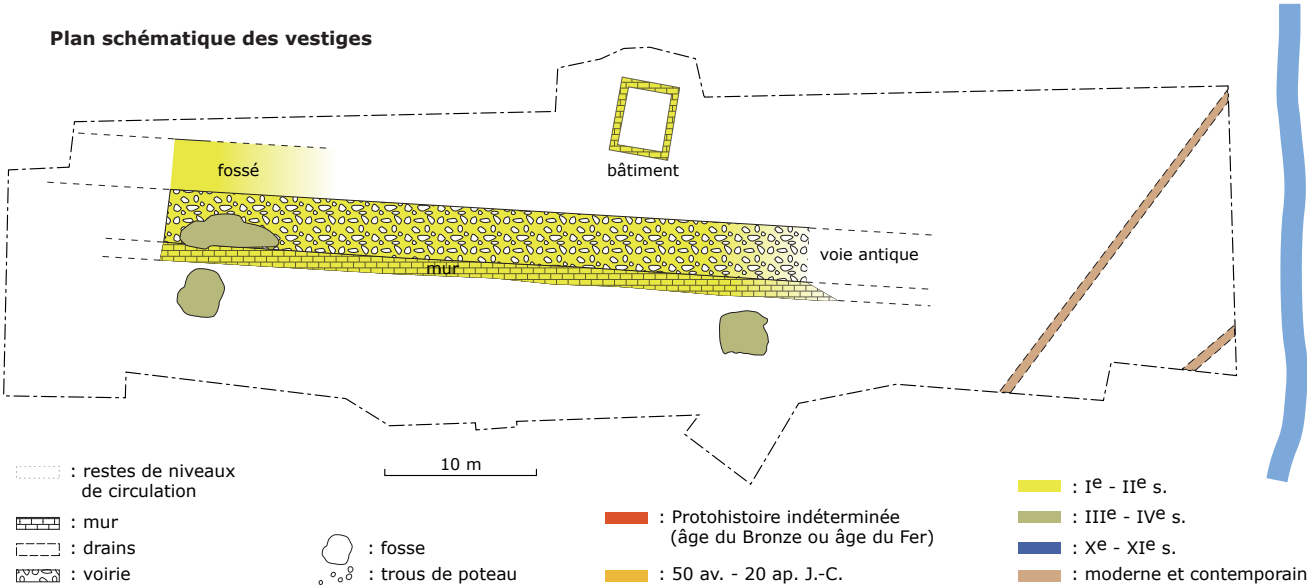
DES PREMIÈRES TRACES FUGACES

Au nord-est quelques fragments de vases antérieurs à la période romaine provenant de fosses isolées, témoignent d'une occupation ponctuelle au cours de la Protohistoire. Les lieux semblent ensuite désertés avant d'être à nouveau fréquentés durant le changement d'ère, entre 50 av. J.-C. et 20 ap. J.-C. Les vestiges retrouvés sont là encore peu structurés (drain, solin de mur). Des lambeaux de niveaux de circulation comportant charbons et fragments de poterie ont été repérés.

UN CHEMIN ROMAIN ET SES ABORDS

Au I^{er} siècle ap. J.-C. une voie orientée est-ouest est aménagée en direction du ruisseau des Boutonnières. Sous les aspects d'un simple «chemin de terre» se dissimulait un ouvrage plus complexe. Situé sur le flan d'une pente douce, son aménagement fut précédé d'un creusement et d'un nivellement du terrain naturel. La bande de circulation, d'environ 2,50 m de large, était constituée par des matériaux rapportés (sable, graviers, cailloutis). Le chemin était bordé au sud par le mur de soutènement d'une terrasse, et au nord par un fossé de drainage parallèle au chemin. Cet ouvrage fut régulièrement entretenu comme en témoignent les recharges en pierres ainsi que les curages réguliers du fossé bordier.

À la même époque un petit bâtiment rectangulaire est construit au nord de la voie. De dimensions modestes (5 m x 4 m), cette construction possédait une architecture soignée. Les murs étaient maçonnés au mortier de chaux et solidement chaînés aux angles. Si aucun élément ne permet de définir avec certitude la fonction de ce bâtiment, sa situation en bordure de voie et la qualité de son architecture laissent supposer une vocation funéraire.



À partir du III^e siècle le chemin est abandonné. C'est aussi le cas du bâtiment qui perd son usage initial. La présence de pesons de métier à tisser et de céramiques pourrait attester une réoccupation artisanale et domestique. Entre les IV^e et le VI^e siècles, un foyer aménagé au sol témoigne d'une ultime occupation avant la ruine définitive du bâtiment.

Foyer installé dans le bâtiment romain (ci-dessous) et pesons de métiers à tisser (à droite)



UNE INSTALLATION RURALE

DU HAUT MOYEN ÂGE

À l'est, le site livre les vestiges d'une occupation rurale datée des X^e -XI^e siècles : une palissade vient s'appuyer contre un bâtiment sur poteaux porteurs, tandis que plusieurs fosses et foyers sont aménagés à proximité. L'ensemble évoque plus une exploitation agraire qu'un lieu d'habitat à proprement parler. Ces vestiges peuvent être mis en lien avec une anomalie topographique située à proximité, qui pourrait être une motte castrale.



Plus récemment, probablement au cours de la période contemporaine, un réseau de drains est installé, probablement en lien avec une résurgence encore en activité.

Mais l'analyse des données récoltées se poursuit encore. À suivre...

